L'activité patoisante dans les amicales

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 11

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-231557

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Tot parâi, u bet d'ona pecheita vouarba, le Dzâke a admet ke Monsu Tsaudet li âve serrâ la man. Assebin, ei tornei à l'hotô, é n'a pu sé teni d'eitrâ à la Crâi-Bdhantse, et dé sé veitâ d'avâi trinkâ avoué lou dou Paul : le président de la Confédération et ce ke voz'aveze le fedze et l'estema. Mé nion n'a volu le crâire.

Même affére u Midi, iô sé sont fotu dé lui. Assebin, la né, dévant dé s'eidremi, desâi-te à sa fenna :

« T'eilévâi po dé bedent ! »

Djan Pierro dé le Savoles.

Tout de même, au bout d'un puissant moment, le Jacques a admis que M. Chaudet lui avait serré la main. Aussi, en rentrant chez lui, n'a-t-il pu se tenir d'entrer à la Croix-Blanche et de se vanter d'avoir trinqué avec les deux Paul : le président de la Confédération et celui qui vous examine foie et estomac. Mais personne ne voulut le croire.

Même chose au Midi, où ils se sont moqués de lui. Aussi, le soir, avant de s'endormir, disait-il à sa femme :

« T'enlève pour des bedents ! »

Henri Nicolier.

L'activité patoisante dans les amicales

L'Amicale du *Mont-Pèlerin*, en accord avec les amis *d'Attalens* et de *Puidoux*, avait projeté un rassemblement d'été au Mont-Cheseaux, le 31 mai, avec pique-nique pris sur le pâturage. Il fallait le beau temps. Or, la pluie est venue ! Cependant, l'après-midi il y eut belle éclaircie et trente braves s'y trouvèrent avec les présidents Lucien Mouron pour Pèlerin et Rodolphe Monnard, pour Attalens. Ce fut un réconfortant contact avant l'été, car on fera relâche jusqu'en automne.

A Chapelle (Glâne). — L'Amicale a fait sa sortie d'été le mardi 2 juin, dans un confortable car des GFM, avec 28 participants, dames et messieurs. Le comité, que préside Jules Dévaud à Porsel, avait bien préparé la journée. Le car passa à Oron, puis mit le cap sur la Gruyère, d'abord Vuadens. On y visita les établissements Guigoz, qui ont réservé cordial accueil aux visiteurs, leur offrant une aimable collation.

L'après-midi, on s'en fut à Broc, où l'on s'émerveilla de voir au travail la fabrique de chocolat. On fut réellement captivé, puis, au départ, enrichi d'une plaque du délicieux produit qui fait la renommée du pays. On regretta l'absence du président honoraire M. Pasche secrétaire romand, qui avait adressé un message amical.

La journée fut joyeuse, avec chants et gais propos.

A Savigny-Forel. — Cette Amicale eut sa sortie traditionnelle le mardi 16 juin avec 56 participants occupant deux cars. L'un de ceux-ci est venu chercher les membres près de leurs fermes et jusqu'à Vers-chez-les-Blanc.

L'itinéraire comportait la Gruyère, le col du Jaun, le Simmenthal puis le lac Bleu.

A Wimmis, on fit arrêt quelques instants devant le chalet où notre secrétaire romand O. Pasche apprit l'allemand en 1903. Il y retrouva les descendants de ses anciens patrons, avec lesquels il avait gardé quelques relations, et put converser avec eux, mais en patois bernois, qu'il connaît parfaitement. On s'arrêta deux heures au lac Bleu, visitant la pisciculture ou se restaurant, selon son choix. Ce fut charmant à tous égards. Et l'on fit encore la montée à Kandersteg, alors que les curieux étaient déjà en place pour voir le « Tour de Suisse ».

Le retour se fit par Thoune et Fribourg, avec souper à Savigny même, dès 21 heures. Dans les deux cars, les chansons en français et en patois se succédaient sans interruption. Cette ambiance se continua au cours du repas et l'on se quitta, grisé par tant de jolies choses vues et d'amitiés échangées.

Ajoutons que le soir du 2 juin, une partie de l'Amicale était réunie en son local de Savigny pour un enregistrement. Plusieurs chansons d'ensemble et productions individuelles furent tour à tour fixées sur le ruban magnétique. On en aura pour quelques émissions. Merci à MM. les enregistreurs de la Radio.

Un hommage à Fernand Ruffieux

On sait que la veuve de cet éminent poète patoisant fribourgeois habite à Villeneuve, Vaud. A l'occasion de l'assemblée vaudoise tenue dans cette localité, en mai, le secrétaire romand a profité de rendre visite à cette excellente femme, gardant bien vivant le souvenir de son défunt mari, qu'elle ne peut oublier. Elle vit seule et a vivement apprécié notre bonjour, disant tout l'intérêt qu'elle voue à nos efforts en vue de maintenir nos patois. Nous avons apporté à Mme Ruffieux un message des Conseils romand et vaudois. Elle en fut très touchée.

Des armaillis récompensés

La société fribourgeoise d'économie alpestre a tenu dernièrement son assemblée annuelle au Mouret. Elle a félicité et remis des récompenses à une vingtaine d'armaillis qui comptaient de 25 à 70 saisons de travail. D'aucuns avaient commencé à 12-13 ans par être bouèbes de chalet en montagne. On pense bien que le patois a été à l'honneur ce jour-là. A ces vaillants montagnards vont nos vives félicitations.

Les patoisants de la Broye en deuil

L'Amicale vaudoise-fribourgeoise de Granges-Marnand et Villeneuve vient de perdre son président, M. Henri Bidiville, à Granges, à l'âge de 71 ans. C'était une personnalité de valeur, très estimée dans son village et au-delà. Ancien municipal, commissaire à la culture des champs, président ou membre de plusieurs comités agricoles, il déployait une grande activité dans sa région. Il était l'apprécié président de l'Amicale, depuis novembre 1956, ayant remplacé comme tel M. Paul Corthésy, décédé quelques mois auparavant, et lui aussi sincèrement regretté.

Le vieux langage se laissant oublier chez les Vaudois de la vallée, MM. Corthésy et Bidiville en furent tous deux, les vaillants défenseurs. Ils contribuèrent à son maintien dans la région. Ils encourageaient aussi la fraternelle entente qui existe entre les membres de deux cantons voisins.

M. Bidiville a été enseveli à Granges, jeudi 25 juin, au milieu d'une grande assistance. Le secrétaire romand adressa un message télégraphique au nom des patoisants. Veuille sa famille croire à nos respectueuses condoléances.

Aux promotions

C'était aux dernières promotions à Lausanne. Deux fillettes rentraient de la cérémonie après la distribution des prix. L'une emportait trois livres magnifiquement reliés qu'elle avait reçus en récompense de son application. La seconde qui n'avait rien reçu, dit à sa camarade en franchissant le seuil de l'école :

— Janine, prête-m'en un... seulement

O. Pasche.